



AFRIQUE/NIGERIA - Polémiques au Nigeria après le massacre de Baga

Jos (Agence Fides) – Les violents combats de ces derniers jours dans le village de pêcheurs de Baga, sis sur la rive du Lac Tchad, dans l'Etat de Borno, au nord-est du Nigeria, dans le cadre desquels auraient trouvé la mort 185 personnes dont de nombreux civils (voir Fides 22/04/2013) sont la conséquence d'une opération menée par la Multinational Joint Task Force (MJTF), une unité composée de militaires nigériens, tchadiens, nigériens et camerounais chargée de garantir la sécurité du Lac Tchad.

Face aux polémiques concernant l'usage indiscriminé des armes dans un lieu habité, le Commandement de la MJTF affirme que les militaires ont été attaqués par des membres de la secte Boko Haram qui se cachaient dans la mosquée que les membres de la MJTF étaient sur le point d'inspecter à la recherche d'un arsenal.

Les autorités militaires tendent par ailleurs à réduire à de plus justes proportions le bilan des victimes. Selon le Commandement de la MJTF, au cours des affrontements, 30 membres de Boko Haram, un militaire et six civils ont trouvé la mort, les civils ayant été victimes de tirs croisés entre les deux parties. Les militaires nient enfin avoir incendié des centaines d'habitations mais font état de bombes artisanales lancées par les membres de Boko Haram qui ont détruit une trentaine de cabanes de paille.

Parmi les armes récupérées se trouvent des fusils d'assaut, des munitions et différents engins explosifs improvisés. D'autres témoignages affirment cependant que l'armée a réalisé de véritables représailles à l'encontre de la population civile, accusée d'avoir protégé les hommes qui ont tué un officier. Le Président Goodluck Jonathan a promis une enquête afin d'évaluer le comportement des militaires. (L.M.) (Agence Fides 25/04/2013)